

Bronchiolite : à l'approche de l'hiver, le CHU de Nantes rappelle comment protéger les tout-petits

La campagne de prévention contre la bronchiolite débute le 14 septembre en France métropolitaine. Particulièrement vulnérables au virus respiratoire syncytial (VRS), les nourrissons peuvent aujourd'hui bénéficier de moyens de prévention efficaces. Parmi eux, le Beyfortus® ou cette année aussi l'Enflonsia®, anticorps monoclonaux administrés au bébé en une seule injection, peuvent notamment être proposés dès la maternité ou être délivrés en pharmacie de ville. La vaccination maternelle par ABRYSVO®, idéalement 2 mois avant la naissance a également confirmé son efficacité et sa sécurité. Le CHU de Nantes rappelle également l'importance des gestes simples permettant de réduire la circulation des virus autour des nouveau-nés.

La bronchiolite, une infection le plus souvent bénigne mais qui peut être sévère chez les nourrissons.

La bronchiolite est une infection respiratoire virale qui touche principalement les enfants avant l'âge de 2 ans. Elle est le plus souvent provoquée par le virus respiratoire syncytial (VRS), responsable d'environ 80 % des bronchiolites.

Si la maladie guérit spontanément dans la majorité des cas, elle peut parfois provoquer des difficultés respiratoires importantes et nécessiter une hospitalisation. Les nourrissons de moins de six mois constituent la population la plus à risque d'hospitalisation, y compris lorsqu'ils ne présentent pas de facteur de risque particulier.

À Nantes, lors de la saison 2025-2026, **le nombre d'enfants admis aux urgences ou en hospitalisation a diminué de manière très importante grâce à l'efficacité de la protection contre le virus de la bronchiolite conférée par l'immunisation anténatale par la vaccination maternelle ou encore par l'injection généralisée d'anticorps aux enfants de moins de 1 an.**

Anticorps monoclonaux : une injection pour protéger les nourrissons pendant leur première saison de circulation du VRS

Disponibles en France depuis 2023 pour Beyfortus® (nirsévimab) et depuis cette année pour Enflonsia® (clesrovimab), ces traitements ne sont pas des vaccins. » Il s'agit d'anticorps monoclonaux qui apportent directement au nourrisson des anticorps capables de neutraliser le VRS.

Administré par injection intramusculaire en une seule fois, il commence à protéger le nourrisson en quelques jours et assure une protection pendant au moins cinq mois, soit la durée d'une saison épidémique. **Les données françaises les plus récentes font état d'une efficacité de l'ordre de 85 % pour prévenir les hospitalisations pour bronchiolite à VRS chez les nourrissons.**

Au CHU de Nantes, la saison dernière, près de 90% des jeunes mamans ont fait le choix de la vaccination maternelle avant la naissance ou de l'injection du Beyfortus avant la sortie de maternité.

Vaccination maternelle : une alternative efficace si administrée tôt avant la naissance

Depuis 2024, il est également possible de protéger les jeunes nourrissons de moins de 1 an grâce à la vaccination maternelle par ABRYSSVO®, d'autant plus efficace qu'elle est administrée au moins 2 mois et au plus tard 2 semaines avant la naissance. Elle est remboursée à 100% dans le cadre de la prise en charge de la grossesse.

« La bronchiolite reste une infection qu'il ne faut pas banaliser chez les tout-petits, notamment au cours des premiers mois de vie. Nous disposons aujourd'hui de moyens de prévention qui ont profondément changé la donne. La vaccination maternelle par ABRYSSVO ou l'immunisation des bébés par Beyfortus ou Enflonsia permet, en une seule injection, de réduire très fortement le risque d'hospitalisation liée au VRS. Notre message aux parents est simple : n'hésitez pas à en parler dès la grossesse avec les professionnels qui vous accompagnent et, après la naissance, avec votre sage-femme, votre médecin ou votre pédiatre. Et gardons à l'esprit que cette protection ne remplace pas les gestes barrières, essentiels pour limiter l'exposition des nouveau-nés à l'ensemble des virus respiratoires. »

Pr Christèle Gras-le-Guen, Chef de pôle PHU5 Femme Enfant Adolescent, CHU de Nantes

À la maternité ou en ville : comment protéger son enfant ?

Pour les bébés qui naissent pendant la saison épidémique et dont la mère n'a pas été vaccinée (idéalement 2 mois avant la naissance, au plus tard 2 semaines avant) l'immunisation peut être réalisée dès la naissance, idéalement avant la sortie de la maternité. Lorsqu'elle est réalisée dans le cadre du séjour à la maternité, elle est prise en charge à 100 % par l'Assurance Maladie.

Au CHU de Nantes, **cette immunisation est systématiquement proposée aux parents de tous les nouveau-nés à partir du 14 septembre.**

Pour les nourrissons déjà rentrés à domicile

Beyfortus et l'Enflonsia sont également disponibles en pharmacie de ville. Ils peuvent être prescrits par un médecin ou une sage-femme puis administrés par un médecin, une sage-femme ou un infirmier. En ville, il est désormais remboursé à 65 % par l'Assurance Maladie, le reste pouvant être couvert selon les garanties de la complémentaire santé. La campagne métropolitaine 2026-2027 se déroule du 14 septembre 2026 au 28 février 2027.

L'immunisation ne dispense pas des gestes de prévention

Parce que les nouveau-nés restent fragiles face à l'ensemble des infections respiratoires, quelques réflexes permettent de réduire fortement leur exposition aux virus :

- Se laver les mains avant et après chaque contact avec le bébé ;
- Limiter les visites, particulièrement au cours des premières semaines, et éviter le contact avec des personnes malades ;
- Éviter autant que possible les lieux publics confinés et très fréquentés avec un très jeune nourrisson ;
- Porter un masque lorsque l'on est enrhumé, que l'on tousse ou que l'on présente de la fièvre ;
- Ne pas partager biberons, tétines ou couverts ;
- Aérer régulièrement le logement ;
- Ne pas fumer à proximité du bébé ;
- Nettoyer régulièrement les objets et jouets avec lesquels il est en contact.

A propos du CHU de Nantes

Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel hôpital verra le jour en 2027. Plus grand projet hospitalier actuellement conduit en France, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 417 lits et 296* places ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*activités de court séjour réparties sur les sites Ile de Nantes et Hôpital Nord Laennec

Contact presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr - 07 77 25 95 47

